

## DOMINICAINS DE HAUTE-ALSACE

# Femmes, on vous aime...

Première aux Dominicains, vendredi 8 mars, pour la journée internationale des droits des femmes : le programme mettait à l'honneur musiciennes et compositrices.

Une soirée dédiée aux musiciennes et aux compositrices, c'est ce que le centre culturel de rencontres des Dominicains a proposé pour participer à sa façon à la Journée internationale des droits des femmes. Le point d'orgue de cette soirée était incontestablement le concert donné par les Elles symphoniques. L'âme de ce concert, c'était Valérie Seiler, directrice de l'école municipale de musique et de danse de Wittenheim, où elle enseigne l'accordéon et l'éveil musical. Elle assure aussi la direction des ensembles à vents du conservatoire de Mulhouse, ainsi que la direction de deux orchestres à vents en Alsace et en Suisse.

### Rien que des musiciennes

C'est en 2014 qu'elle a fondé l'orchestre des Elles Symphoniques, une phalange uniquement composée de musiciennes, issues de France, de Suisse et d'Allemagne. Avec cet orchestre, elle se produit plusieurs fois par an, dans un répertoire allant du classique à la variété. Mais surtout, elle tient à faire découvrir des compositrices, globalement peu connues et encore moins jouées. Ce qui était le cas aux Dominicains.

La plus ancienne, c'était tout naturellement Hildegarde von Bingen, ab-



Ce soir-là, il n'y avait que des femmes sur scène, qui mettaient à l'honneur des compositrices. Photos L'Alsace/JMS

besse bénédictine du XII<sup>e</sup> siècle, dont un chant religieux, *O dulcis divinitas*, a été interprété du haut du jubé par Marie Bochelen. Une belle entrée en matière, par une voix pure, traduisant fort bien le sentiment exprimé par la religieuse.

Valérie Seiler a ensuite fait un long saut (huit siècles) à travers l'histoire, pour arriver à l'Allemande Émilie Mayer et son ouverture de Faust. La première occasion de juger la qualité instrumentale de l'orchestre. Ce n'est pas une formation professionnelle permanente. Mais elle est composée de professionnelles de la musique, qui se réunissent régulièrement pour travailler ensemble. Les compositrices suivantes étaient mieux connues, à commencer par Clara Schumann, qui avait donné un concert

mémorable dans le chœur supérieur des Dominicains en 1862. C'était la première occasion d'entendre l'orchestre au complet. Le rendu était quelque peu différent de celui d'un orchestre mixte. Les femmes pénétraient sans doute différemment la sensibilité de l'auteure.

### Des découvertes

De plus, Valérie Seiler et la pianiste Chantal Greiner ont choisi d'enchaîner les trois mouvements du concerto de Clara Schumann. Il n'y avait donc pas d'applaudissements après chaque mouvement. Étonnant aussi qu'on ait planté un micro à côté du piano ; la pianiste semblait pourtant avoir suffisamment de vigueur pour l'équilibre avec l'orchestre.

Autres compositrices au programme : les sœurs Boulanger, Nadia (*Lux aeterna*, chant religieux, avec harpe, trio à cordes et accordéon) et Lili (*D'un matin de printemps*, une musi-

que joyeuse, quelque peu impressionniste), Germaine Tailleferre (*Petite suite pour orchestre* et la *Rue Chagrin*, pour piano et chant). Si les compositrices sont connues, leurs œuvres étaient des découvertes. C'est pourquoi il aurait sans doute été bon que l'on ajoutât, sous les très beaux portraits projetés sur l'écran à l'entrée du chœur supérieur, le nom des œuvres ou encore les annoncer brièvement à la suite de la présentation orale très sobre des compositrices par Anne Vouaux.

Dernière femme au programme : Hélène Blazy. Mais on a eu la chance de l'avoir dans la salle et elle est venue se présenter elle-même sur la scène. Cette jeune compositrice nous a ravies avec son adagio pour cordes, une musique chantante, mélodieuse, quelque peu impressionniste, à cent lieues de la musique contemporaine, pour terminer avec un kasatchok bien enlevé.

Jean-Marie SCHREIBER



Chantal Grainer a joué le concerto pour piano de Clara Schumann.



Marie Bochelen a chanté Hildegarde von Bingen et Nadia Boulanger.



Valérie Seiler : heureuse, à juste titre.